

5<sup>o</sup>. **Journal du Lot** 5<sup>o</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — — — )..... 75 cent.
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 354

## LA SITUATION

**L'armistice est imminent. C'est le seul moyen pour l'Allemagne d'échapper au désastre total. — Nos internationalistes ont la prétention d'intervenir dans les pourparlers !... Ils rêvent de nous faire goûter aux joies du bolchevisme. Ils ont compté sans le pays et sans les poilus.**

L'armistice est très certainement une question d'heures. L'avance foudroyante des armées alliées place les forces ennemies dans une situation tellement critique qu'un désastre est imminent pour les soldats d'Hindenburg, si ce dernier n'abandonne pas la partie.

Le sort qui attend l'Allemagne ne fait plus de doute. Pour elle, les conditions de l'armistice seront nettes. Ce sera la capitulation pure et simple. Guillaume n'a plus la possibilité d'échapper à l'expiation : ses armées sont en déroute ; la révolution se propage en Allemagne ; la Bavière, la Saxe menacent ouvertement de sortir de la Confédération ; l'empire est menacé d'être frappé par le sud... Nous touchons au dénouement. Ou plutôt, comme le dit le critique militaire de la *Tribune de Genève*, « les peuples indignement opprimés et violés, les nations odieusement provoquées et acculées à une guerre qu'elles ne voulaient pas sont les unes à la veille des réparations, les autres à la veille du triomphe. Quant aux vaincus, on n'aura même pas pour eux cette pitié instinctive que commande le courage malheureux. Ils ont fait, le sachant et le voulant, trop de mal. Ils ne sauraient assez payer leur dette. »

Ce jugement d'un Neutre est dur, mais combien juste !

Sans répit, nos internationalistes poursuivent leur mauvaise besogne. Alors que le monde civilisé tout entier se réjouit de voir l'effondrement des empires de proie, ceux qui, depuis 4 ans, veulent une paix sans victoire prétendent imposer leur concours aux diplomates.

« Les ouvriers, les paysans, les travailleurs de tout ordre qui ont sauvé le pays, écrivent-ils dans l'*Humanité*, vont-

ils laisser diplomates et gouvernants seuls maîtres de décider de l'avenir du monde ? C'est l'heure de l'action et nous devons nous y préparer d'urgence. »

Le *Temps* accueille ces lignes par des commentaires qui auront l'approbation de l'immense majorité du pays :

« Il est inouï qu'après tout ce que l'on sait, les chefs d'une fraction des « 34.000 militants » aient encore l'audace de tenir un pareil langage, qu'ils osent encore confondre les ouvriers, les paysans et les travailleurs en général avec les éléments de désordre et d'anarchie. Il est inouï qu'on prétende faire appel à ceux qui « ont sauvé le pays » pour soutenir l'action néfaste de la poignée de fauteurs de troubles qui n'ont cessé de préconiser la paix sans victoire et dont la politique tendait essentiellement à favoriser le maintien de l'Allemagne impériale et du militarisme prussien au sein de l'Europe nouvelle.

La manœuvre, à la fois perfide et puéride, consiste dans le fait de vouloir isoler les ouvriers et les paysans de l'ensemble de la nation. On leur demande de ne point laisser les diplomates et les gouvernants décider seuls de l'avenir du monde, comme si ces diplomates et ces gouvernants, interprètes autorisés et responsables de la nation entière, ne représentaient pas les ouvriers et les paysans au même titre que tous les autres éléments du peuple français. Ne sont-ils pas autrement qualifiés pour agir au nom de tous que les meneurs des « 34.000 militants » qui s'arrogent le droit de parler au nom de la démocratie et qui mettent tout leur espoir dans l'exploitation éhontée d'un haïssable esprit de classe ? Ce sont les mêmes gens qui applaudissaient au triomphe du bolchevisme en Russie et qui voulaient entraîner les nations alliées à toutes les abdications et à tous les reniements à la suite de la défection révolutionnaire russe qui se targuent aujourd'hui de leur prétendu droit d'intervenir dans les négociations pour définir et réaliser la paix juste et durable !

Au surplus, il ne faudrait pas s'y tromper : l'agitateur que cherchent à démentir les révolutionnaires doit dépasser de beaucoup, dans leur esprit, la réalisation d'une formule de paix. Celle-ci n'est que le prétexte choisi pour créer un vaste mouvement de révolution sociale dans le monde entier. On voudrait nous acheminer vers le bolchevisme ; on voudrait, en faussant le caractère et la portée de la victoire payée du sang

de nos soldats, nous pousser à la décomposition politique et sociale où sombre la Russie. Un journal socialiste, la *France libre*, signale comme caractéristique de l'aventure où l'on voudrait entraîner la « classe ouvrière », cette péroraison d'un discours prononcé récemment à une réunion tenue rue de la Grange-aux-Belles :

La classe ouvrière française ne voudra pas rester en retard sur les peuples de l'étranger qui conquièrent, de haute lutte, leurs libertés, toutes leurs libertés. Ce ne sont pas, en effet, seulement les empires qui croulent : c'est toute la vieille société bourgeoise qui s'effondre et disparaît... Avec nos militants bientôt libérés, nous travaillerons à reconstruire cette société future que rêvait Jean Jaurès et qu'ont fait entrevoir Lénine et Trotzky...

C'est très significatif, en effet, et l'affirmation que la société future rêvée par Jaurès a été entrevue par Lénine et Trotzky, nous édifie sur les véritables intentions des meneurs révolutionnaires. Il y a là un avertissement pour tout homme conscient de son devoir envers lui-même et envers les autres, pour toute nation qui ne veut point périr dans le sang et la boue. Le bolchevisme est le fait des déchus et des vaincus. La victoire de nos soldats nous sauvera de cette contagion mortelle comme elle nous a sauvés de l'humiliante tutelle du militarisme prussien. »

## La ligne de la Meuse tournée

Les opérations de ces dernières quarante-huit heures semblent avoir rendu impossible l'utilisation par l'ennemi de la ligne de la Meuse, excepté pour une résistance passagère en quelques endroits. La Meuse, tournée par les Américains, la seule ligne derrière laquelle l'ennemi puisse se retrancher, est le Rhin.

## La victoire se développe

L'ennemi fait sauter les ponts de chemins de fer à l'est de Mons et de Charleroi. Le Boche se défend encore avec ses mitrailleuses et ses canons légers.

Aux dernières nouvelles, la retraite de l'ennemi se poursuit : l'avance de nos troupes ne s'est pas ralentie, au contraire.

## Des prisonniers à la frontière danoise

Un grand nombre de prisonniers ont franchi la frontière ce soir pour se réfugier au Danemark. Ils affirment qu'il n'y a plus aucune garde le long de la frontiè-



re, tous les soldats qui étaient affectés à ce service ayant reçu l'ordre de partir immédiatement.

Les trains venant de Hambourg n'arrivent plus ; aucun train n'est parti de Neumunster.

### Les Bavarois dans le Tyrol

On mande de Vienne à la « Gazette de Francfort » que la nouvelle de l'entrée des troupes allemandes dans le Tyrol a produit une vive sensation à Vienne où l'on pense cependant que la conclusion d'un armistice entre l'Allemagne et l'Entente amènera un règlement rapide de cette question.

Le commandement militaire autrichien aurait protesté auprès de l'Allemagne contre cette entrée en territoire autrichien.

### Les plénipotentiaires boches

Les plénipotentiaires boches sont arrivés aux avant-postes français par la route Chimay-Fourmies-la Capelle-Guise, ainsi que le général Foch l'avait indiqué au commandement allemand.

Ils étaient, en tout, dix personnes sous la conduite du Secrétaire d'Etat Ersberger.

Pour permettre leur passage au delà des deux lignes, l'ordre avait été donné de cesser le feu jeudi à partir de 15 heures.

### Sur le front italien

D'après les dernières estimations, le nombre des soldats autrichiens faits prisonniers en Italie est au moins égal à 500.000 hommes. Le butin, dont la valeur ne peut en être exactement estimée, comprend 250.000 chevaux. L'armée du Trentin, à elle seule, a fait plus de 150.000 prisonniers.

### Les Tchéco-Slovaques contre l'Allemagne

La Gazette du Weser annonce que tous les jeunes gens de l'Etat tchéco-slovaque, aptes au service militaire, sont appelés sous les drapeaux. La presse de Prague fait remarquer que cette mobilisation est dirigée contre l'Allemagne.

### CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 1 novembre 1918 (matin)

La Chambre discute le projet de loi qui a pour objet de permettre, sous certaines conditions, l'accession des indigènes d'Algérie à la qualité de citoyens français.

M. Thomson considère le projet comme dangereux. M. Doizy, au contraire, le trouve trop timide. M. Jonnart soutient le projet qui est adopté.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre discute le projet de loi portant ouverture aux ministères de la guerre, de la marine, des colonies, des crédits additionnels pour l'exercice 1918.

Les crédits qui s'élèveront à 1 milliard et demi, serviront à augmenter la solde des soldats, sous-officiers et officiers. La solde des soldats est fixée à 0 fr. 75 centimes, mais la moitié de cette solde sera versée à la Caisse d'épargne.

Le projet est voté.

### SÉNAT

Séance du 7 novembre 1918

En ouvrant la séance, le Président prononce une allocution, salue la victoire de l'Italie et de la Serbie qui viennent de conquérir une partie de leurs frontières légitimes.

M. Pichon, au nom du Gouvernement, s'associe aux paroles du Président du Sé-

nat et en termes éloquentes indique la situation actuelle sur tous les fronts.

L'affichage des deux discours est voté. Puis M. Milliès-Lacroix dépose la motion suivante qui est votée par acclamations :

Article premier. — Les armées et leurs chefs, le gouvernement de la République, les citoyens Georges Clemenceau, président du Conseil, ministre de la guerre ; le maréchal Foch, généralissime des armées alliées, ont bien mérité de la patrie.

Article 2. — Le texte de la présente loi sera gravé, pour demeurer permanent, dans toutes les mairies et dans toutes les écoles de la République.

**Voulez-vous réaliser une forte plus-value résultant de la hausse de la Rente après la Paix ?**

**Versez toutes vos disponibilités à l'Emprunt de la Libération.**

### Chronique locale

#### Toujours roulé

La commission de l'agriculture a approuvé le projet de loi sur la répression des fraudes en matières alimentaires, fraudes commises par les mercantis.

Aux termes de ce projet, tous ceux qui feront obstacle à l'application de la loi sur les fraudes seront punis d'une peine d'emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de 500 francs à 5.000 francs. L'affichage du jugement sera ordonné.

Ça fait une loi de plus contre les mercantis, et contre leurs protecteurs. Cela veut-il dire qu'il y aura un mercanti de moins ? Et lorsque l'un d'eux viendra offrir les œufs à 5 fr. 50 la douzaine, le maïs à 1 franc le kilo, les pommes de terre à 1 fr. 10 le kilo, s'il est pincé, cette loi empêchera-t-elle le politicien d'à-côté, d'intervenir pour que l'affaire soit étouffée ?

Avec tous les estampés, nous restons incrédules : il n'en est pas moins vrai que nous applaudissons à cette mesure qui restera une arme dont, malgré tout, on se servira bien de temps à autre contre les mercantis coquins et leurs non moins coquins de protecteurs. Car, ce n'est pas pour rien, cela va de soi, que les mercantis trouvent des soutiens : ceux-ci apprécient trop la valeur des cadeaux en nature ou en espèces : ils ne font rien pour rien. Il est dès lors très juste que si les mercantis sont punis pour gagner de l'argent de façon illicite, leurs protecteurs, qui touchent de cet argent, soient également punis.

Mais les mercantis sont gens malins et leurs soutiens aussi. C'est pourquoi, malgré toutes les lois, populo, tu seras toujours « rousti ».

#### L'ARMISTICE

Nous persistons à croire que la conclusion de l'armistice est une question d'heures. L'Allemagne, en résistant, irait au suicide. La nouvelle que nous avons donnée hier dans l'unique but de ne pas retarder la joie du pays était donc simplement anticipée. Mais nous ne fûmes pas les seuls à publier une information qu'une censure, en général trop sévère, laissa passer à Paris.

Dans la capitale même on affirmait la signature de l'armistice. A Toulouse, à Montauban, dans toute la région, des manifestations enthousiastes se produisirent dès 1 h. de l'après-midi !

Certaines personnes de Cahors qui ont une « affection » particulière pour le Journal du Lot — ce dont il se soucie fort peu ! — déclaraient hier que l'information était partie d'ici pour toute la région !!!

On ne dément pas les inventions stupides et méchantes.

Le Journal du Lot a conscience d'avoir fait tout son devoir au cours de ces 4 années de guerre. Il a même la satisfaction d'affirmer qu'il a eu de nombreux témoignages d'estime. Cela lui permet de... négliger les petits coups de patte mesquins et intéressés.

### La presse parisienne

L'Heure publiait jeudi à midi :

« Il n'est pas douteux que le commandement, ainsi que le gouvernement allemand, connaissent déjà, aujourd'hui, dans leurs grandes lignes, les garanties exigées par les Alliés. Quand les parlementaires ennemis se présenteront devant nos lignes, on peut considérer que ce sera simplement pour recevoir la confirmation officielle d'un ultimatum, dont Berlin possède déjà la teneur générale. »

« Le bruit courait, à midi, dans beaucoup de salles de rédaction parisiennes, que la signature de l'armistice était imminente. Plusieurs de nos confrères allaient même jusqu'à la considérer comme un fait déjà acquis. »

### Une bonne plaisanterie

Paris-Télégrammes raconte la bonne... plaisanterie suivante :

Entre onze heures et midi :

— Non, Monsieur, non, sous aucun prétexte vous ne pouvez télégraphier avant la déclaration qui sera faite à 4 heures à la Chambre, le texte des clauses de l'armistice avec l'Autriche-Hongrie.

— Pardon ! Pourquoi d'abord 4 heures et non pas 3 heures ?

— Parce que la Chambre, à Londres, ne commence à siéger qu'à 4 heures... Et Londres comme Paris et Rome et Washington et... et... doivent être prévenues à la même heure.

— Mais, Monsieur, pour quinze centimes, ou en prenant un Vermouth au café d'en face, je puis me procurer le « Journal de Genève », mis en vente dès dix heures du matin, et lire, en entier, les conditions de cet armistice.

— Que me dites-vous là ??

— Voyez vous-même le n° 307 de la 89<sup>e</sup> année vendu dans tous les kiosques trois sous sans aucune espèce de difficultés, voire même avec le sourire de la marchande...

— .....

Après ce silence lourd :

— Que voulez-vous que j'y fasse, Monsieur ? Les ordres sont formels. Vos dépêches passeront après lecture de la déclaration à la Chambre et pas avant...

— Est-ce logique ?

— Pardon Monsieur, mais de quel droit soupçonnez-vous les gens qui ordonnent aux censeurs d'être nécessairement ou par métier des gens logiques. Qu'importent les journaux du soir à des gens qui ne lisent les feuilles que le matin ??

— Sûrement, qu'importe même à certaines personnes que le pays attende une nouvelle. Ceux qui sont pressés de savoir n'ont qu'à acheter un journal suisse. Quant aux autres...

Friture... Carillon... On entend Genève, scandale, réclamation, Homme Enchaîné, et d'autres mots sans suite !

### Lycée Gambetta

Le proviseur a l'honneur de prévenir les familles que MM. les professeurs du lycée se tiennent à leur disposition pour



donner du travail à leurs enfants et leur corriger des devoirs jusqu'à la date de la rentrée qui sera fixée prochainement.

### Conseil départemental d'hygiène

Le Conseil départemental d'hygiène s'est réuni à la Préfecture du Lot le 4 novembre.

M. le Préfet donne communication au Conseil des statistiques de mortalité transmis par certains maires du département et le Conseil regrette que les maires n'apportent pas une meilleure collaboration aux services départementaux et aux travaux du Conseil départemental d'hygiène dans la lutte entreprise contre l'épidémie de grippe.

Il semble résulter de ces documents que le chiffre de la mortalité est en décroissance, mais de l'avis des médecins présents à la séance, on doit conclure que si la maladie diminue en gravité, elle continue toujours à se propager et que le nombre des malades atteints de grippe n'est pas en décroissance.

Le Conseil décide de se réunir le 18 novembre dans le but d'examiner si la réouverture des Ecoles, actuellement rendue impossible par la marche de l'épidémie, pourrait être effectuée à cette époque.

En fin de séance, M. le docteur Gélis appelle l'attention de M. le Préfet sur les conditions dans lesquelles la Municipalité de Cahors a organisé le service de consultation au bureau de bienfaisance pour les malades indigents et les réfugiés.

Il avait été convenu qu'un service de consultation serait organisé au bureau de bienfaisance, avec le concours d'un médecin militaire, pour permettre aux malades indigents et aux réfugiés, qui ne trouveraient pas d'autres médecins, de recevoir immédiatement les soins médicaux chaque jour de une heure et demie à trois heures.

Les Indigents et les Réfugiés conservaient le droit absolu de choisir en toute liberté leur médecin.

La Municipalité de Cahors allant à l'encontre du but qu'on s'était proposé, a entendu imposer aux malades indigents et aux réfugiés, le service de consultation du bureau de bienfaisance et leur retirer le droit d'aller à la consultation du médecin de leur choix.

Une telle décision est contraire au but qu'on s'était proposé et constitue une violation du règlement départemental sur l'organisation de l'assistance médicale gratuite, qui, soucieux de la dignité et des droits des malades indigents, a entendu leur accorder d'une façon absolue le droit de choisir leur médecin.

M. le Préfet prie M. Manhiabal de vouloir bien transmettre à la Municipalité les observations du Syndicat des médecins dont il reconnaît la légitimité, et cette décision devra faire l'objet d'un communiqué à la Presse.

### Tribunal correctionnel

*Un mercanti condamné*

Dans son audience de jeudi, le tribunal correctionnel de Cahors a rendu son jugement dans une affaire de mercantilisme.

Le sieur Fourgous, épicier en face le théâtre, à Cahors, avait vendu 200 francs le quintal de soufre qu'il avait acheté 95 fr.

Dans des considérants d'une extrême sévérité, le tribunal flétrit cette exploitation et condamne Fourgous à 100 fr. d'amende, à l'insertion du jugement.

### En Dordogne

Des recherches faites par l'attaché d'intendance, contrôleur des prix, et par le commissaire spécial de Périgueux, il est résulté la découverte d'un stock de 104.000 œufs à Saint-Martin-de-Ribérac, et de 30.000 œufs à Exoideuil.

Tous ces œufs ont été réquisitionnés. On va, certainement, en découvrir d'autres.

### Les vertus du chou

La médecine moderne préconise le sirop de chou rouge contre les maladies pulmonaires. On extrait le suc de la plante; on le filtre, et on le fait cuire avec le double de son poids de sucre. Quelques cuillerées de ce sirop suffisent pour dissiper l'ivresse.

La décoction de chou ordinaire et, par conséquent, la simple soupe au chou, constituent un remède excellent pour la guérison de l'enrouement, du rhume, des toux rebelles, des catarrhes pulmonaires, de la bronchite.

Chauffées au feu et appliquées sur la partie malade, les feuilles de chou suppriment rapidement la douleur dans le rhumatisme et la goutte.

### L'Emprunt de la Libération SON RENDEMENT

L'Etat propose au public l'achat de rentes du type 4 %. Le prix demandé par lui n'est que de 70 fr. 80 pour quatre francs de rente, si bien que huit francs de rente coûtent 141 fr. 60; vingt francs de rente coûtent 354 francs; cent francs de rente coûtent 1.770 fr., etc...

Ce prix actuel du franc de rente est exceptionnellement avantageux. Tous ceux qui possèdent des disponibilités improductives ou médiocrement productives doivent en profiter.

De même qu'il faut ne laisser aucune terre inculte, ni aucun métier immobile, on ne doit garder aucun billet de banque inemployé; il faut donc souscrire le plus tôt possible à l'Emprunt. N'oublions pas en effet que c'est seulement au prix actuel de 70 fr. 80 que la nouvelle rente rapporte 5,65 %. Si, comme on peut s'y attendre, dans les brillantes conjonctures actuelles, la nouvelle rente atteint avant peu un cours plus élevé, les retardataires qui auraient laissé s'échapper l'occasion d'y souscrire n'obtiendraient de leur argent, en s'y intéressant plus tard, qu'un rendement peut-être sensiblement inférieur.

La Victoire et les possibilités d'enrichissement national qu'elle fait naître méritent à la Rente Française une hausse rapide et certaine. Sachons en profiter.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

### Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au Nouvel Emprunt National.

### REMERCIEMENTS

Madame veuve HERMAIN, née CLÉMENT Adrienne; son fils, Pierre HERMAIN, élève en pharmacie; les familles HERMAIN, CLÉMENT, CAPELLE, CAZES, LAUR, THOUMAZOU, et tous les autres parents, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur HERMAIN Jean

Charpentier

### AVIS DE DÉCÈS

Monsieur Jean LAMELLE; les familles GUIRAUDET et ARBOUYS, et tous les autres parents ont la douleur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

Monsieur Hugues LAMELLE

leur frère, oncle, grand-oncle et cousin décédé le 7 novembre muni des Sacraments de l'Eglise et vous prie de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu samedi 9 novembre à 9 h. 1/2 du matin sur la paroisse du Sacré-Cœur.

Réunion à la maison mortuaire: Avenue de l'Ecole Normale à Cabessut.

### Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE  
reçoit les souscriptions

Les Bureaux de la Trésorerie Générale sont ouverts tous les Dimanches pour les opérations de l'Emprunt, de 9 h. à 16 h.

### On demande

Des journaliers à la gare. S'adresser au Chef de gare.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT



# NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 7 NOVEM. (22 h.)

## LE FRONT au moment de la demande D'ARMISTICE

Les communiqués n'offrent plus qu'un intérêt secondaire au moment où les Boches écrasés implorent l'armistice.

La signature de cet armistice est une question d'heures. Les Allemands n'ont pas la possibilité de discuter. Il faudra s'incliner.

Notons pourtant qu'au moment où va prendre fin la terrible mêlée, notre territoire est presque complètement libéré. Dans deux ou trois jours au plus l'ennemi, en pleine retraite, eût été contraint de se réfugier derrière la Meuse...

Il est temps pour lui de capituler. Cela ne traînera pas !

Paris, 12 h.

## L'ARMISTICE

Les parlementaires allemands sont arrivés au lieu de rencontre fixé par Foch. Ce dernier aura auprès de lui le général Weygand et l'amiral britannique Wayss.

Quand les conditions de l'armistice auront été annoncées, les Allemands auront 72 heures pour décider.

*Il est certain que les conditions ont dû être données cet après-midi. D'ou-  
tre part, 72 h. est un maximum. L'ac-  
ceptation peut être plus rapide. Les  
Allemands n'ont rien à gagner à lais-  
ser écraser leurs armées !...*

LA

## poursuite continue Nous approchons de la frontière

D'après l'Associated Press, la pluie persistante n'arrête pas l'avance des Français. La cavalerie marche sur la Meuse, l'infanterie sur Mézières.

L'armée Debenedy harcèle les arrière-gardes et approche de Hirson, centre des voies ferrées du dernier soutien du système de communication des Allemands sur le territoire français.

## A LA COURSE dans la fuite !...

L'opération semble devoir être une course entre les Allemands et les poursuivants jusqu'à Aix-la-Chapelle.

LA

## révolte des marins boches

De Londres : Les Daily News affirment que ce fut le retour des sous-marins à Kiel et la terrible révélation des pertes dissimulées qui incita les marins à la révolte.

## et de la garnison de Hambourg

D'Amsterdam : 20.000 hommes de la garnison de Hambourg se joignirent aux marins révoltés et aux grévistes.

## Les Allemands d'Autriche

De Berne : D'après la presse viennoise, le Conseil national allemand décida de soumettre à un vote populaire la question de la nouvelle forme de l'Etat Germano-Autrichien et sa réunion à l'empire allemand.

## Avertissement aux Boches

De Washington : Le gouvernement américain a adressé à l'Allemagne, par l'intermédiaire du ministre suisse, une protestation contre les intentions allemandes de détruire les usines de la Belgique lors de l'évacuation.

En Pologne

D'Amsterdam : D'après le Berliner Tageblatt, le Commandant Roja pénétra à Cracovie sans résistance. Il congédia le général Piczesky, commandant la ville et lui donna 24 h. pour quitter la cité.

Paris, 13 h. 40.

## FOCH

ET

## les délégués boches

Les délégués allemands sont arrivés au grand quartier général du maréchal Foch.

On leur a donné lecture des conditions alliées.

Ils ont demandé une suspension d'armes. Elle a été refusée.

Ils doivent répondre maintenant avant 72 heures.

*Les Boches espéraient arrêter nos  
vaillants poilus et nos merveilleux  
canons. Le refus a été net. Ils ont  
72 h. pour dire oui ou non. Très cer-  
tainement leur oui sera plus ra-  
pide !*

## Nos progrès continuent

Nous marquons de nouveaux progrès au nord de Reims. Les Allemands semblent vouloir abandonner la vallée de l'Escaut.

## Les crimes allemands seront punis

De Londres : L'attorney général a annoncé qu'il était autorisé par le Cabinet de guerre à nommer une commission d'enquête pour instruire les crimes allemands.

## Bruxelles serait bientôt libre

### Les Boches déménagent

De Londres : D'après le Daily Express le gouvernement allemand de Bruxelles est transféré à Liège, ainsi que le quartier général du prince Rupprecht. On prévoit l'évacuation de Bruxelles.

### Il faut changer de voie

De Berne : La direction des transports militaires refuse l'autorisation aux troupes allemandes de continuer leur route par la montagne du Tyrol.

*[Cette défense doit être faite en vue de réserver la voie aux troupes alliées en route vers la Bavière].*

## AU PEROU

De Londres : D'après le Times, une campagne de la presse péruvienne réclame du nouveau gouvernement international le règlement de la question de la province de Téena. Cette campagne a provoqué des manifestations contre les Péruviens.

## COMMUNIQUÉ DU 8 Novembre

### La progression reprend sur l'ensemble du front à 30 km. au Nord de Reims

La progression a repris, ce matin, sur l'ensemble du front. Nos éléments avancés ont atteint Liart à 30 kilomètres au nord de Reims.

Plus à droite, nous nous sommes emparés, ce matin, avant le jour, de Singly, Frénois et nous avons pénétré dans les faubourgs de Sedan.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans la journée d'hier dépasse 1.500.

Le matériel capturé s'est considérablement accru.

### Communiqué anglais Sur la route de Mons

Hier soir, un vif combat a eu lieu aux environs d'Eclaibes et de Limontontaine, au sud d'Haumont ; nos troupes se sont emparées de ces localités et ont fait un certain nombre de prisonniers.

L'avance se poursuit au sud du canal de Condé à Mons.

### Communiqué américain Lutte intense d'artillerie

Sur les deux rives de la Meuse, la nuit a été marquée par les tirs intenses des mitrailleuses et de mousqueterie.

Vive lutte d'artillerie dans la région de Sedan et à l'est de la Meuse.

### Grande Pharmacie de la Croix Rouge En face le Théâtre, CAHORS

### La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.